

Ballancourt : un Agenda 21 et un label pour ne pas devenir une cité-dortoir

Île-de-France & Oise > Essonne > Ballancourt-sur-Essonne | Marie-Charlotte Dutheil | 12 janvier 2018, 17h33



Ballancourt. Via son Agenda 21, qui lui a permis d'obtenir le label « Notre village, terre d'avenir », la ville souhaite redonner le sentiment d'appartenir à une communauté à ses habitants. LP/M.-C. D.

La commune s'est récemment vue remettre le label « Notre village, terre d'avenir », pour le programme d'actions qu'elle a élaboré dans le but de préserver la qualité de vie de ses habitants.

Ne surtout pas devenir une cité-dortoir. Tel était l'objectif poursuivi par la mairie de Ballancourt-sur-Essonne lorsqu'elle a initié son [Agenda 21](#)* et s'est portée candidate à l'obtention du label « Notre village, terre d'avenir », il y a quelques mois. Un label que l'association du même nom lui a finalement décerné pour trois ans, ainsi qu'à dix autres communes en France.

« Depuis la création du label en 2006, 147 collectivités en ont bénéficié, et 45 d'entre elles l'ont fait renouveler, indique une représentante de la structure. L'obtention de ce label ne rapporte pas d'argent, mais un accompagnement dans l'élaboration du programme d'actions, puis un suivi annuel de son état d'avancement. »

Ainsi la ville de Ballancourt, qui compte quelque 7 500 habitants, a-t-elle listé les actions déjà existantes sur son territoire, ainsi que celles qu'elle souhaitait initier. « Le résultat est très diversifié, puisqu'il va de la transformation de l'ancien bâtiment de la CPAM (NDLR : rue Joseph-Louis-Lesage) en centre de loisirs, à la création d'un réseau d'échanges alimentaires, en passant par le fait de recenser toutes les manifestations organisées par notre tissu associatif, très riche, explique Sébastien Lefetz, adjoint au maire (SE) en charge de l'environnement. L'objectif général étant de préserver une vie communale dans une ville en forte expansion. De maintenir une forme de cohésion sociale, et de donner envie à ses habitants d'œuvrer ensemble. »

La préservation du patrimoine naturel et agricole figure, elle aussi, parmi les axes prioritaires de ce programme. « Le développement de ruches sur le territoire est l'une des toutes premières actions qui vont être mises en place, annonce Sébastien Lefetz. Tout comme la réintroduction d'actions d'écopastoralisme (NDLR : entretien des espaces verts par des moutons), qui permettra de réintégrer l'animal en ville. »

Du côté des habitants, on accueille avec enthousiasme la nouvelle de cette dynamique. A l'image de Kevin, 20 ans, étudiant en langues étrangères. « Mes parents et moi vivons à Ballancourt depuis trois ans, raconte-t-il. Nos voisins sont gentils, chaleureux, nous avons été très bien accueillis. Et, si je ne suis pas encore investi dans une association locale, ce programme d'actions pourrait m'inciter à le faire. »

« L'associatif, c'est la clé de tout, poursuit Yann, 30 ans, professeur de judo. Avec nos modes de vie modernes, les gens ont de moins en moins de temps pour s'investir. Mais c'est ce qui fait le lien entre les habitants. »

« Je vis à Ballancourt depuis 1966, et la qualité de vie y est très bonne, conclut Bernadette, 57 ans, infirmière. Mon mari et moi pouvons aller au cinéma ou en centre-ville à pied, grâce aux petits chemins aménagés. L'atmosphère est conviviale... Nous n'avons pas du tout envie de partir. »

** Projet territorial de développement durable, porté par une collectivité locale.*